





L'Oulipo

L'Oulipo fera son entrée officielle à la bibliothèque de l'Arsenal à l'automne 2005. Ses archives, actuellement placées sous la garde du « secrétaire définitivement provisoire » Marcel Bénabou, viennent en dépôt en bonne compagnie, entourées du fonds privé Georges Perec déposé en 1984 auprès de l'Association Georges Perec abritée par la bibliothèque de l'Arsenal, et des fonds Noël Arnaud et Jacques Bens entrés par dons sous le même toit en 2004. À cette occasion, la *Revue de la Bibliothèque nationale de France* ouvre ses pages aux Oulipiens.

La galaxie Oulipo

Novembre 1960	FLL François Le Lionnais †	1969	LE Luc Étienne †
Noyau central : SLE	JB Jacques Bens †	1971	PF Paul Fournel
	JQ Jean Queval †	1973	HM Harry Mathews
	JL Jean Lescure		IC Italo Calvino †
	JD Jacques Duchateau	1975	MM Michèle Métail
	CB Claude Berge †	1983	FC François Caradec
	RQ Raymond Queneau †		JJ Jacques Jouet
Décembre 1960	AMS Albert-Marie Schmidt †	1992	PR Pierre Rosenstiehl
SLE	NA Noël Arnaud †		HLT Hervé Le Tellier
	Latis †	1994	OP Oskar Pastior
Janvier 1961	QB membre virtuel élu sur proposition de FLL	1995	MG Michelle Grangaud
Oulipo puis Oulipo			BC Bernard Cerquiglini
Février 1961	RC Ross Chambers	1998	IM Ian Monk
	SC Stanley Chapman	2000	OS Olivier Salon
	AB André Blavier †		AFG Anne F. Garréta
Mars 1961	PB1 Paul Braffort	2003	VB Valérie Beaudouin
Mars 1962	MD Marcel Duchamp †	2005	FF Frédéric Forte
1966	JR Jacques Roubaud		
1967	GP Georges Perec †		
1969	MB Marcel Benabou		

Dix d'entre eux ont répondu : Paul Fournel, son troisième président, Marcel Bénabou déjà cité, Paul Braffort, de la première génération, et, par ordre d'entrée, Jacques Roubaud, Harry Mathews, François Caradec, Jacques Jouet, Hervé Le Tellier, Ian Monk, Olivier Salon.

L'Ouvroir de Littérature Potentielle, dit OuLiPo – on écrit aujourd'hui plus communément Oulipo –, a été fondé en 1960 par François Le Lionnais, ainsi que le rappelait Jean Lescure en 1964 : « Raymond Queneau l'a dit à la radio. Les feuilles des écrits s'envolent, mais les paroles demeurent. Il est d'ailleurs désigné du même coup comme cofondateur. Sur la cause occasionnelle de cette fondation, il s'est exprimé de la manière que voici : *J'avais écrit cinq ou six des sonnets, et j'hésitais un peu à continuer, enfin, je n'avais pas beaucoup le courage de continuer, plus cela allait, plus c'était difficile à faire naturellement. Mais quand j'ai rencontré François Le Lionnais, qui est un ami, il m'a proposé de faire une sorte de groupe de recherches de littérature expérimentale. Cela m'a encouragé à continuer mes sonnets.*

Raymond Queneau définit ainsi la littérature potentielle : « Il s'agit peut-être moins de littérature proprement dite que de fournir des formes au bon usage qu'on peut faire de la littérature. Nous appelons littérature potentielle la recherche de formes, de structures nouvelles et qui pourront être utilisées par les écrivains de la façon qu'il leur plaira. »

Depuis quarante-cinq ans, les Oulipiens poursuivent inlassablement leurs recherches, de manière ludique, dans deux directions. Ils travaillent sur des œuvres littéraires passées pour y retrouver des traces de l'utilisation de structures ou de contraintes, ce que François Le Lionnais appelle l'« anoulipisme ». Leurs auteurs sont qualifiés de « plagiaires par anticipation »,

à l'instar des Grands Rhétoriciens, de Raymond Roussel, de Robert Desnos, etc. Ou bien – c'est la vocation essentielle de l'Oulipo – ils inventent des structures, des formes ou des contraintes nouvelles qui permettent la production d'œuvres originales, tels les *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau ou *La Disparition* et *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec pour n'en citer que trois parmi tant d'autres, le « synthoulipisme » selon François Le Lionnais : « L'anoulipisme est voué à la découverte, le synthoulipisme à l'invention. De l'un à l'autre existent maints subtils passages. »

Les Oulipiens – 21 membres vivants sur 34 au total, certains en occultation, 13 disparus – partagent leur vie de groupe entre réunions privées mensuelles, conclaves, séances de lectures publiques, congrès, ateliers d'écriture. Inaugurés en 1997, les fameux jeudis mensuels de l'Oulipo emplissent les salles à ce point qu'ils ont dû quitter la Halle Saint-Pierre pour l'amphithéâtre 24 de l'université Paris VII à Jussieu (250 personnes), puis le Forum des images aux Halles (450 personnes), en 2003-2004.

Dix Oulipiens d'aujourd'hui s'expriment à leur manière dans ce dossier de la *Revue de la Bibliothèque nationale de France* sur l'histoire de l'Oulipo, ses grandes heures, ses crises, ou évoquent leur relation au groupe. Trois Oulipiens d'hier, présents à l'Arsenal par leurs archives, y apportent leur modeste contribution : Georges Perec, Noël Arnaud, Jacques Bens. Les documents qui l'illustrent, parfois inédits, sont extraits des archives collectives de l'Oulipo ou des archives personnelles des écrivains oulapiens conservées à la bibliothèque de Arsenal.

Sabine Coron